

Par ailleurs, des problèmes sanitaires cruciaux s'ajoutent à l'âge avancé des arbres. En effet, une maladie frappe les marronniers, affaiblis depuis plusieurs années par la mouche mineuse. Il s'agit du chancre bactérien du marronnier (*Pseudomonas syringae* pv *aesculi*), alors même que **cette essence représentait presque 50% des arbres du jardin avant 2010.**



Diversifier les essences

Au regard des problèmes sanitaires rencontrés sur les marronniers, une diversification variétale a été recherchée depuis 2011. C'est ainsi qu'ont été plantés ces dernières années des chênes chevelus (*Quercus cerris*), des savonnières (*Koelreuteria paniculata*), des charmes faux-houblon (*Ostrya carpinifolia*), des arbres des pagodes (*Sophora japonica*), des érables de Cappadoce (*Acer cappadocicum*), des féviers d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*), des robiniers (*Robinia pseudoacacia*) ou encore des micocouliers (*Celtis australis*) et des ormes (*Ulmus resistis*).

Un programme de replantation par lots homogènes

Tous les arbres n'arrivent pas au même degré de dangerosité ni à la fin de leur vie au même moment. Des replantations ponctuelles de marronniers et de platanes ont été menées dans les années 90 et 2010 afin de combler les vides qui se créaient peu à peu dans les alignements du jardin. Mais ces tentatives ont présenté un taux de réussite proche de zéro. En cause, l'accumulation de facteurs négatifs : la concurrence des arbres adultes voisins, la sur fréquentation du Jardin qui amplifie les phénomènes de tassement et d'imperméabilisation des sols et une évolution défavorable des conditions climatiques.

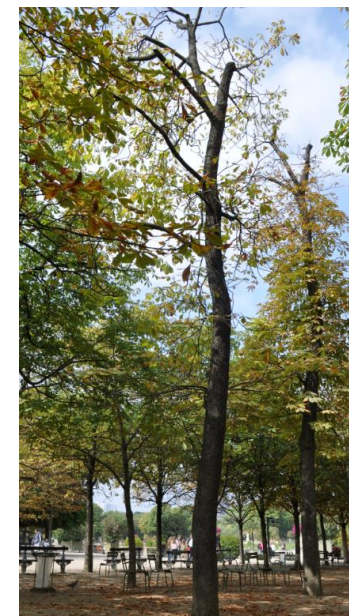
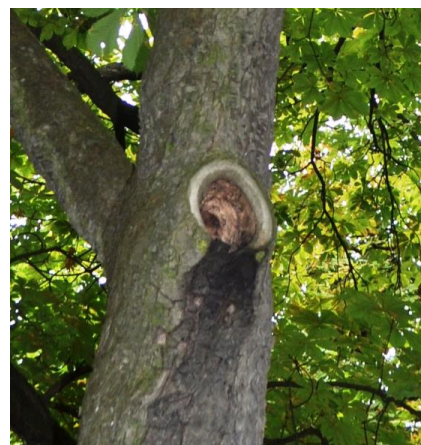
Dans ce contexte, un programme pluriannuel de rénovation des arbres a été mis au point. Il prévoit d'intervenir par zones homogènes afin de limiter la concurrence entre arbres matures et jeunes arbres. Les arbres sont également plantés dans un substrat particulier (mélange terre-pierre). Les opérations menées depuis 2011 ont démontré l'efficacité du dispositif, avec un excellent développement des lots plantés. Ce sont ainsi plus de **626 arbres qui ont été replantés, contre 538 abattus** dans le cadre de ce programme.

L'opération décennale se termine cette année et aura permis de traiter les zones les plus urgentes du plateau Saint Michel. Afin de limiter l'impact paysager sur ce secteur, les interventions sont échelonnées dans le temps et la rénovation des lisières et des intérieurs de mail ont dissociée. En 2030-2035, une seconde opération pluriannuelle de rénovation sera engagée, une fois la première phase consolidée.

Cette année

L'intervention porte sur l'abattage de 40 marronniers situés en lisière, allées de la buvette, du Kiosque à Musique et du Préau Saint Michel.

Des tailles de mise en sécurité ont été faites sur la plupart d'entre eux afin de limiter les risques de chute de branche ou de basculement



47 arbres (micocouliers et ormes) vont remplacer dès le printemps 2021 les 40 marronniers abattus cet automne.

LE JARDIN DU LUXEMBOURG
RENOVE SES ARBRES



L'opération est complétée par l'abattage contre allée Férou, de 7 aulnes moribonds et 1 marronnier sénéscent remplacés par 10 merisiers à grappes.

Les arbres du Jardin du Luxembourg en chiffres

- Le jardin compte un peu plus de 3 000 arbres
- 35% des arbres (environ 1 050 arbres) sont des marronniers. Les tilleuls viennent en seconde position avec 16%, suivis par les platanes qui représentent 12%
- 75% des arbres (environ 2200 arbres) sont plantés sur terrasse stabilisée
- 31% des arbres (environ 930 arbres) présentent un état sanitaire moyen à mauvais.
- 28% des arbres (presque 850 arbres) ont été plantés avant le 20ème siècle

www.senat.fr/visite/jardin/index.html

État des lieux

Le Jardin du Luxembourg fait face à un vieillissement important de son parc arboré. En 2010, **37% des arbres présentaient un état phytosanitaire préoccupant** et plus d'**1/3 des arbres avaient été plantés avant 1900**.

C'est notamment le cas de la partie Est du Jardin, côté Saint Michel, plantée à la fin du 19ème siècle. Ces arbres, bien souvent sénescents, présentent en particulier de nombreux champignons lignivores qui entament leur résistance mécanique. Ils présentent de nombreux désordres : cavités, fissures, plateau racinaire affaibli, faisant craindre la chute de branches, voire la chute de la totalité de l'arbre

